

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse juillet 2020

#### TOMATE



#### Une conjoncture mitigée

Le mois de juillet, à l'image des deux derniers mois, met en évidence la disparité entre les marchés de gros, particulièrement calmes et peu actifs, et la grande distribution, stable avec une activité régulière. Les nombreuses mises en avant des différentes enseignes sur la tomate grappe, variété cœur de marché, atténuent les difficultés liées à l'offre européenne importante et à l'arrivée en pleine production des jardins familiaux dans un contexte de fréquentation touristique médiocre pour la saison.

Pour l'ensemble de la gamme des tomates anciennes, les rendements sous abris hauts sont à leur apogée et, malgré une météo favorable, leur consommation n'évolue pas en proportion. Quelques exploitations détruisent une partie de ces variétés, par manque d'écoulement. Les allongées (Roma) et les rondes (67+), principalement produites sous abris hauts, souffrent également d'un écoulement insuffisant et irrégulier. Ce désintérêt de la demande a pour conséquence la déclaration par FAM de trois jours de crises conjoncturelles durant le mois.

Le bilan de juillet est mitigé pour les exploitations : si le cours moyen de la tomate grappes est proche de la référence quinquennale, le cours moyen est inférieur de 21 % pour la tomate ronde et de 39 % pour la tomate cœur de bœuf. Enfin, les variétés « petits fruits », peu présents sur les exploitations régionales, mais prépondérants sur les bassins de l'Ouest ont subi 23 jours de crise conjoncturelle durant ce même mois.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat extra 6 kg
<b>Juillet 2020</b>	<b>13 194</b>	<b>1,06</b>	<b>1,56</b>	<b>0,72</b>
Juin 2020	11 375	1,07	2,32	0,94
Juillet 2019	15 923	1,4	2,22	1,18
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>1,08</b>	<b>2,17</b>	<b>0,91</b>

#### COURGETTE



#### Une demande lente et dispersée

L'offre nationale progresse vite avec l'arrivée de nouveaux bassins alors que la production régionale du mois de juillet est plus faible que celles des deux mois précédents. La qualité du produit est hétérogène et complique parfois les ventes notamment à destination des grossistes plus exigeants sur la qualité. Pour une majorité des stations d'expédition, les engagements avec la grande distribution permettent toutefois de maintenir les flux de ventes. A noter

toutefois qu'à compter de la dernière semaine de juillet, l'ensemble des bassins de production sont en situation de concurrence face à la demande de la grande distribution. Les hausses de prix sont de fait limitées et les ventes deviennent alors plus compliquées. La demande est peu motivée, les clients privilégiant les produits d'été au détriment des légumes à cuire. Avec une moyenne mensuelle légèrement supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale, juillet 2020 est surtout caractérisé par une faible production régionale.

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg	
<b>Juillet 2020</b>	7 835	<b>0,71</b>	
Juin 2020	10 381	0,96	
Juillet 2019	11 802	0,73	
<b>Moy. 5 ans</b>		<b>0,68</b>	

## MELON CHARENTAIS JAUNE



### Une offre déficitaire

La forte progression des volumes au cours de la 1ère décade se confronte à une consommation insuffisante. De plus, l'offre subit la concurrence de la production espagnole dont la présence en GMS est prépondérante. Dans ce contexte, le commerce est laborieux et l'écoulement insuffisant. Des reports de stocks importants se constituent dans la majorité des stations d'expédition. Seules les nombreuses actions promotionnelles permettent d'éviter un engorgement total du marché.

La situation s'inverse totalement à la veille du long week-end du 14 juillet. Les apports baissent sensiblement, alors que parallèlement la consommation se réactive. Les prix se stabilisent permettant d'atteindre un équilibre temporaire. Le produit est alors insuffisant : la production est déficitaire sur l'ensemble des zones de production. Pour le grand Sud-Est, ce manque est estimé à près de 25 % par rapport à juillet 2019. Mais cette situation est particulièrement sensible dans les bassins Sud-Ouest et Centre-Ouest qui n'ont pas pu atteindre leurs pleins potentiels du fait notamment des problèmes de nouaisons et de pollinisation du mois de juin. Dans ce contexte général de sous-production, le constat est le même pour la plupart des stations d'expédition : les disponibilités ne suffisent pas à couvrir l'intégralité des commandes et celles-ci doivent parfois être coupées. Cet état de fait se poursuit jusqu'à la fin du mois qui reste caractérisée par une offre nettement inférieure aux besoins et un marché qui se tend de plus en plus. A ce stade, les hausses de cours sont quotidiennes. Ils sont légèrement inférieurs à ceux de juillet 2019, mais restent supérieurs de 8 à 10 % à la moyenne quinquennale.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
<b>Juillet 2020</b>	<b>52 880</b>	<b>1,19</b>	<b>1,09</b>
Juin 2020	19 240	1,47	1,36
Juillet 2019	69 805	1,20	1,11
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>/</b>	<b>1,10</b>	<b>0,99</b>

## ABRICOT



### La campagne avance à grande vitesse

L'offre régionale peine à se développer et reste toujours déficitaire pour ce mois de juillet (- 53 % par rapport à la moyenne quinquennale). Les apports s'effectuent sur un volume très limité, composés de Bergarouge auquel s'ajoute avec une semaine d'avance le Bergeron. Les variétés tardives prennent ensuite le relais. Le pic de production est atteint en semaine 27 mais avec un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale (- 40 %).

En conséquence, le marché maintient un petit courant d'affaires régulier avec une demande peu empressée mais en adéquation avec l'offre. Cette pénurie d'abricot apporte un certain équilibre et favorise le maintien d'une bonne fluidité des ventes particulièrement dans les calibres A et 2A. Les calibres supérieurs conditionnés en plateau lité sont beaucoup moins sollicités et subissent des concessions de prix à la baisse. L'intérêt de la demande pour ce mois de juillet est également porté sur l'abricot « confiture » en raison de son prix plus attractif. A la mi-juillet, l'arrivée en commercialisation des variétés tardives annonce l'approche de la fin de la saison pour la région. Hormis les divers engagements auprès de la grande distribution, l'écoulement est plus lent pour cette dernière partie de campagne où quelques stocks se constituent.

La saison se termine plus tôt que prévu, dernières cotations pour la région Sud-Est le 31 juillet avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale.

En termes de prix, hormis quelques réajustements sur les gros calibres, la fourchette se maintient sur une fermeté pour l'ensemble des variétés avec une moyenne supérieure de 35 à 40 % environ par rapport aux cinq dernières années.

Cette campagne sera qualifiée comme une des plus faibles productions de la décennie suite au cumul de mauvaises conditions climatiques. Cette situation aura pu apporter un certain équilibre au marché avec une fermeté des prix tout au long de la campagne.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Bergarouge cal. 45/50	Bergeron cal. 45/50	Variétés tardives cal. 45/50
<b>Juillet 2020</b>				
Juin 2020	8 112	2,61	--	--
Juillet 2019	16 580	1,86	1,76	1,76
Moy. 5 ans	15 124	1,92	1,76	1,88
	(erratum juin 12 430)			

## PECHE NECTARINE



### Un marché qui trouve son équilibre dès le milieu du mois

Alors que les produits français sont bien référencés dans les principales enseignes dès le début du mois de juillet malgré leur basculement tardif en calibre A, la production française monte rapidement en puissance ; la précocité de cette campagne avance à minima de 10 jours l'arrivée en production d'une grande partie des variétés de pêche et de nectarine, qui s'ajoutent aux variétés plus précoces encore sur le marché. Aussi, ces volumes bien présents durant la première quinzaine de juillet, et ce malgré le déficit structurel de la campagne, se heurtent à une demande timide, ralentie par les hauts niveaux de prix proposés et une météo de début de mois peu propice aux fruits d'été.

En outre, les effets de la crise sanitaire et la présence de la pêche plate espagnole sur les étals sont autant d'éléments favorables à la constitution de stocks relativement conséquents pour cette période chez les opérateurs français. Le marché a alors du mal à se mettre en place, notamment pour la pêche, moins attendue par les consommateurs. Cette situation rendue difficile par le manque de visibilité tant sur les apports que sur la demande perdurera jusqu'à la toute fin de la deuxième semaine de juillet. Des prix de dégagements seront même ponctuellement effectués pour favoriser l'écoulement, notamment en pêche calibre B. La situation s'inverse en milieu de mois, avec une demande qui s'active grâce à une météo propice et à la mise en place des promotions prévues pour la semaine du 14 juillet. Les ventes sont alors fluides et le marché s'équilibre avec la diminution des stocks. Les apports deviennent également moins conséquents en fin de mois. Seul l'écoulement en pêche demeure plus lent avec des volumes plus conséquents que la nectarine. Les cours sont très proches de la moyenne quinquennale, alors qu'ils ont fortement baissé les 15 premiers jours de juillet, pour rester stables durant la 2<sup>e</sup> partie du mois.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Juillet 2020</b>	<b>1,84</b>	<b>1,50</b>
Juin 2020	2,30	1,91
Juillet 2019	1,91	1,58
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,83</b>	<b>1,51</b>

## POIRE



### Début de campagne précoce

Les premières cotations à l'expédition de la poire Guyot ont lieu en semaine 29. A cette période, la forte présence des fruits d'été pèse sur la mise en place de la campagne de la poire Guyot. La consommation est orientée plutôt sur abricot, pêche et nectarine. Il faut attendre la semaine 30 pour connaître les premiers engagements de la grande distribution ,ce qui va permettre à la Guyot une meilleure visibilité en rayon. La maturité est rapide, probablement due aux fortes températures qui ont précédé la première passe de la récolte. Pour cette raison, les opérateurs demandent aux producteurs de réduire le laps de temps avec le deuxième passage de la récolte. En fin de mois, la presque totalité de la production de Guyot se trouve en frigo. Les prix sont supérieurs de 8,5 % à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
<b>Juillet 2020</b>	<b>0,78</b>	<b>1,28</b>
Juin 2020	-	-
Juillet 2019	0,76	1,24
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,72</b>	<b>1,18</b>

## RAISIN



### Un démarrage de campagne précoce sans dynamisme

La campagne se met en place lentement avec 10 jours d'avance par rapport à l'an passé. Les premières cotations à l'expédition démarrent la dernière semaine de juillet dans un marché encore sensiblement concurrencé par les fruits d'été. La demande manque de dynamisme, n'étant pas encore positionnée sur le produit. L'offre, essentiellement composée de Prima, de Muscat sous-abris ainsi que de Cardinal plein champ est encore peu importante. Dans toute la gamme, les cours fléchissent graduellement. Puis, dans les derniers jours du mois, on assiste aux premières ventes de raisin blanc : Ora et Danlas font leur apparition.

	Qté en tonne	Prix départ station, en €/kg	
		Muscat sous-abris cat I	Prima cat I
<b>Juillet 2020</b>	475	4,75	1,48
Juin 2020	-	-	-
Juillet 2019	-	-	-
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>/</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

## Bilan Asperge 2020

### Une campagne atypique, fortement perturbée par la crise du coronavirus

Le démarrage de campagne le 20 mars est concomitant à la mise en place du dispositif de confinement de la population dans un contexte de crise sanitaire. Cette pandémie impacte fortement le marché avec des effets sur la production et sur la commercialisation à tous les stades de la filière. Ainsi, Les niveaux des prix démarrent très bas et le produit a beaucoup de mal à être valorisé. Par la suite, Seule la faiblesse des apports permet de maintenir des prix à niveau tout au long de la campagne, avec des cours inférieurs de 7 % pour la violette et de 9 % pour la verte en calibre 16+ à ceux de la moyenne quinquennale.

Le démarrage de campagne est confronté aux effets de la pandémie qui pénalisent fortement la commercialisation. Les bonnes conditions climatiques favorise le développement du produit et les apports progressent rapidement face à une mise en place très difficile. Les producteurs sont contraints de limiter leur production voire arrête dès la première semaine de récolte. L'asperge est annoncée en crise conjoncturelle dès le 20 mars (1<sup>er</sup> jour de commercialisation) pour une durée de 13 jours. Les principaux débouchés sont taris avec l'arrêt de la restauration très impactée par les mesures liées au confinement, la fermeture des marchés forains ainsi que la suspension des exportations. Les asperges désertent les assiettes des consommateurs au bénéfice de produits stockables. Le marché réoriente alors ses circuits commerciaux vers les centrales d'achats qui concentrent la consommation. La vente directe ou circuit court devient également une des alternatives aux marchés. Le produit peut prendre à nouveau sa place dans la consommation quotidienne et particulièrement à l'approche des fêtes de Pâques. Il devient un achat dit de « plaisir » dès le mois d'avril. Dans ce nouveau contexte de marché plus soutenu et de faible production, les prix ne cessent de grimper dès la 2<sup>e</sup> semaine de commercialisation jusqu'à la semaine d'après Pâques. Mi-avril, la situation s'inverse. La consommation évolue de nouveau à l'approche du déconfinement où l'alimentaire n'est plus la priorité. Le marché se déséquilibre avec une offre nationale qui progresse sur l'ensemble des bassins et avec la présence plus prégnante d'asperge en provenance d'autres pays européens. Les volumes d'achats se réduisent par manque d'intérêt, particulièrement en violette qui subit de plein fouet la concurrence. Des stocks se constituent et entraînent des ajustements de prix à la baisse. Seule l'asperge verte bénéficie d'une meilleure fluidité. La fin de campagne s'achève le 17 mai dans une ambiance morose avec tout de même comme aspects positifs, une mise en avant du produit dès le début de sa commercialisation en grande distribution et le développement des ventes directes.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directeur régional** : Patrice de Laurens

**Directrice de la publication** : Nadine Jourdan

**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,  
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,  
José Robert, Vincent Wauthier.

**Composition** : RNM

**Impression** : DRAAF-PACA

**Dépot légal** : à parution

**ISSN** : en cours